



## MARDIS DE LA RECHERCHE

Offrir à tous la possibilité de connaître et comprendre les travaux de recherche en sciences humaines et sociales qui sont menés à l'Université de Bretagne-Sud en ouvrant un espace de rencontre et de débat, tels sont les objectifs de la Maison de la Recherche de l'Université de Bretagne-Sud et du CCSTI/Maison de la Mer qui se sont associés pour organiser ces nouveaux rendez-vous. Les « mardis de la Recherche » dont l'entrée est libre se déroulent à Lorient dans la Maison de la Recherche au sein du Paquebot de l'Université de Bretagne Sud, tous les premiers mardis du mois à 18 h 30.

**Contact :** UBS - Maison de la Recherche - Tél : 02 97 87 65 07 - [www.univ-ubs.fr/mdr](http://www.univ-ubs.fr/mdr)

### **Mardi 3 février : « Alexander von Humboldt, voyageur du monde et géographe de cour »**

Alexander von Humboldt (1769-1859) est un naturaliste prussien qui a consacré sa vie à améliorer les connaissances géographiques, biologiques ou encore botaniques de son époque. Il parcourt le monde, en particulier l'Amérique latine et centrale, ainsi qu'une grande partie de l'Europe. De ses voyages, il tire une œuvre monumentale, son *Kosmos*, qui est restée une référence pour tout le XIX<sup>e</sup> siècle. À côté de sa dévotion sans limite pour la science et pour le progrès universels des savoirs, Humboldt est aussi un homme de cour, proche des politiques de son époque (Frédéric-Guillaume III et IV de Prusse, Louis-Philippe de France ou encore le tsar Nicolas I<sup>er</sup> de Russie ), dont il est parfois l'envoyé et l'expert géographique. Cette conférence présentera l'articulation constante entre science et politique dans la vie étonnante de ce grand géographe..

Laura PEAUD, Professeur agrégée de Géographie, Université de Bretagne-Sud.

.../...

**Mardi 3 mars : « L'édition électronique en lettres en lexicographie :  
des documents aux données »**

La publication électronique est connue pour constituer la seconde révolution majeure du livre, depuis le passage du rouleau de papyrus au *codex*. En se basant sur des exemples concrets de deux projets en cours (édition complète des œuvres de Louis de Boissy et édition du *Dictionnaire de la langue française* d'Antoine Furetière), Geoffrey Williams et Ioana Galleron montreront les nouvelles possibilités ouvertes par la numérisation, qui n'est en aucun cas à voir comme faisant concurrence à l'objet livre traditionnel.

Ioana Galleron, Maître de conférences en Lettres modernes,  
& Geoffrey WILLIAMS, Professeur en Sciences du langage, Université de Bretagne-Sud.

**Mardi 7 avril : « La question de Dieu dans la littérature française du XX<sup>e</sup> siècle »**

Le XX<sup>e</sup> siècle est le siècle de l'athéisme, fondé sur des postulats philosophiques. Les conséquences sur la littérature sont considérables autant du point de vue esthétique qu'idéologique. Le surréalisme se présente avec violence comme un mouvement fortement antireligieux, ne négligeant pas la provocation et le blasphème. L'absurde devient un thème littéraire et philosophique majeur dans un monde bouleversé par les horreurs des deux guerres mondiales. L'immoralisme est une des conséquences de la mort de Dieu. La déconstruction des fondements romanesques en est une autre. Personnage, auteur, narrateur, sont remis en question au même titre que la langue littéraire. Un humanisme athée essaie de résister au nihilisme en proposant des valeurs de solidarité et de justice. Le sacré fait un retour indirect dans la divinisation de l'amour et le culte de la femme, dans l'action politique, au risque de graves erreurs historiques, dans l'art ou la littérature, qui deviennent des substituts de la religion. Une résistance spirituelle s'est pourtant manifestée dans le roman, le théâtre et la poésie. La postmodernité est souvent mystique. Des écrivains non confessionnels retrouvent une voie spirituelle dans la littérature, sans étiquette religieuse.

Jean-Louis BENOIT, Maître de conférences en Lettres modernes,  
Université de Bretagne-Sud.

**Mardi 5 mai : « En français dans le texte, faire sien le vocabulaire de l'ennemi :  
la diffusion des connaissances navales en France et Angleterre  
au XVIII<sup>e</sup> siècle »**

La « science navale » qui s'est constituée comme une discipline à part entière en France au XVIII<sup>e</sup> siècle a acquis une réputation internationale. Elle implique une formation de haut niveau des ingénieurs de la marine de guerre et mobilise la communauté savante académique parisienne. L'affrontement séculaire franco-anglais dans la guerre sur mer conduit à s'interroger sur la réalité de la collaboration scientifique si chère au siècle des Lumières, et notamment, aux traductions et publications d'ouvrages consacrés à l'architecture et à la tactique navales. On observe ainsi la constitution tardive des vocabulaires de termes techniques maritimes franco-anglais. Une étude de l'édition du livre permet d'évaluer la partie publique de la diffusion des connaissances, les choix des thématiques, des traductions et les emprunts. Et selon l'usage accompli et indépassable de la bibliographie dédiée à l'acquisition de connaissances, l'intérêt peut également se porter sur la sélection d'ouvrages, traduits ou pas, dans des « bibliothèques idéales » de marine, à travers l'exemple de celles de l'Académie de marine et de *l'Encyclopédie méthodique* (1783-1787) en France.

Sylviane LLINARES, Professeur d'Histoire moderne, Université de Bretagne-Sud.

.../...

## **Mardi 2 juin : « Edmund Burke (v.1729-1797) : entre historien et homme politique »**

Edmund Burke laissa inachevée, autour de 1760, une œuvre de jeunesse intitulée *Essay towards an Abridgement of the English History* (*Essai d'abrégé d'histoire anglaise*). Bien plus connu pour son utilisation politique de l'histoire dans ses écrits contre-révolutionnaires des années 1790, Burke livre ici une enquête historique dont il s'agira de montrer l'originalité : elle suggère la possibilité de diverses lectures des prises de position politiques de Burke.

Norbert COL, Professeur en civilisation anglaise, Université de Bretagne-Sud.